

Quel défi pour la population wallonne au 21^e siècle ?

Marc Debuissou - Attaché scientifique à l'IWEPS

Quel sera le poids démographique de la Wallonie dans la Belgique de demain ? L'évolution de la structure par âge de la population est-elle autre en Wallonie que dans les autres régions ? Quelle sera l'ampleur du défi attendu du vieillissement de la société wallonne dans les prochaines décennies ? Cette contribution vise à éclairer les évolutions récentes et les changements susceptibles de survenir dans la population wallonne au cours du prochain demi-siècle. L'analyse met en évidence, au travers de la structure par âge, les enjeux démographiques qui se profilent. La situation wallonne est présentée dans son évolution en la comparant au niveau national et aux deux autres régions belges.

La mise en place des politiques socioéconomiques à long terme repose sur les perspectives de population. Qu'il s'agisse de la planification des besoins scolaires ou des mesures relatives à la sécurité sociale, nombreuses sont les politiques liées à la structure par âge de la population et à son évolution. En 2008, le Bureau fédéral du Plan (BFP) et la Direction générale Statistique et Information économique (ancien INS - DGSIE) ont actualisé leur jeu de perspectives, qui datait de 2001 (voir BFP, DGSIE 2008). Ces perspectives, réalisées à l'échelle des arrondissements, ont bénéficié des compétences de l'ensemble de la communauté scientifique du pays. L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) a ainsi participé au Groupe de travail restreint de préparation des perspectives. Cet exercice constitue donc la dernière édition des perspectives régionales officielles de la Belgique.

RÉSULTATS DES PERSPECTIVES DE POPULATION DU BFP ET DE LA DGSIE

Les résultats des perspectives couvrent la période s'étalant de 2007 à 2061. Selon ceux-ci, la population de la Belgique devrait enregistrer une croissance importante de près du cinquième de sa population (+19,9%). En 2061, elle comptera 12 687 784 habitants, soit 2 103 250 personnes de plus qu'aujourd'hui. Ces résultats sont corroborés par les dernières perspectives nationales d'Eurostat qui, en 2008, ont également revu fortement à la hausse les prévisions de population pour la Belgique. Selon Eurostat, la population de la Belgique atteindrait 12 304 418 en 2061, soit un chiffre se situant juste en dessous de celui des projections BFP-DGSIE. Ce réajustement à la hausse des projections est motivé par la reprise de la fécondité et les tendances récentes de l'immigration internationale, en forte hausse depuis 2001.

La hausse nationale de la population cache cependant des rythmes régionaux différents, même s'ils vont tous dans le sens d'une croissance. Selon les perspectives BFP-DGSIE,

la croissance serait en effet plus rapide à Bruxelles (+29,1%) et en Wallonie (+26,2%) qu'en Flandre (+14,7%).

Replaçons ce jeu de perspectives dans la longue durée et examinons l'évolution de la population de 1971 à 2061 selon ces dernières prévisions. Pour l'ensemble de la Belgique, la croissance démographique connaît une accélération qui devrait perdurer jusqu'au milieu des années 2020, pour adopter ensuite une progression beaucoup plus lente jusqu'en 2061. La Belgique ne connaîtrait qu'un accroissement de +5,4% entre 2031 et 2061, alors qu'elle aura enregistré une hausse de +17,0% pour une même durée entre 2000 et 2030.

En Flandre, la croissance de la population connaît un rythme élevé au regard des autres régions depuis les dernières décennies du 20^{ème} siècle. Cependant, la progression de la population va fortement ralentir à partir du milieu des années 2020 pour devenir la plus lente des régions du pays. Par rapport aux perspectives de 2001, il s'agit là d'un changement notable, puisque celles-ci anticipaient une diminution de la population en Flandre à partir de 2030.

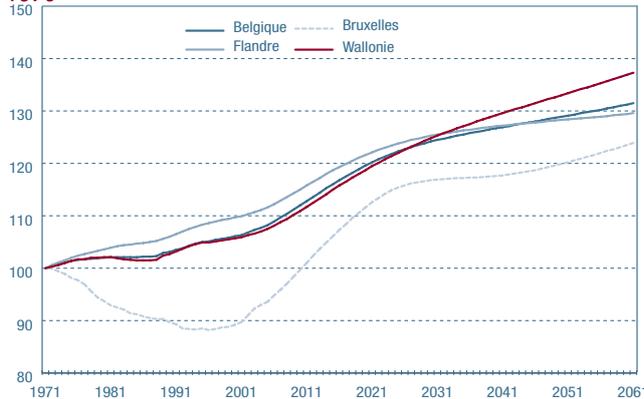
Le profil d'évolution de la Région bruxelloise se différencie fortement des autres régions pour la première moitié du 21^{ème} siècle. On observe actuellement en effet une très forte accélération de la croissance de la population, qui devrait se poursuivre jusqu'au milieu des années 2020. Ce phénomène est à la fois lié à la recrudescence de l'immigration internationale et à la forte fécondité de la Capitale, consécutive à la présence de communautés originaires de pays hors Union européenne. Cependant, le phénomène de désurbanisation

TABLEAU 1 : RÉSULTATS DES PERSPECTIVES DE POPULATION AU NIVEAU DES RÉGIONS

	Population au 1/1/2061	Croissance 2007-2061 (hab.)	Croissance 2007-2061 (%)
Wallonie	4 337 392	901 513	26,2
Bruxelles	1 331 806	300 591	29,1
Flandre	7 018 586	901 146	14,7
Belgique	12 687 784	2 103 250	19,9

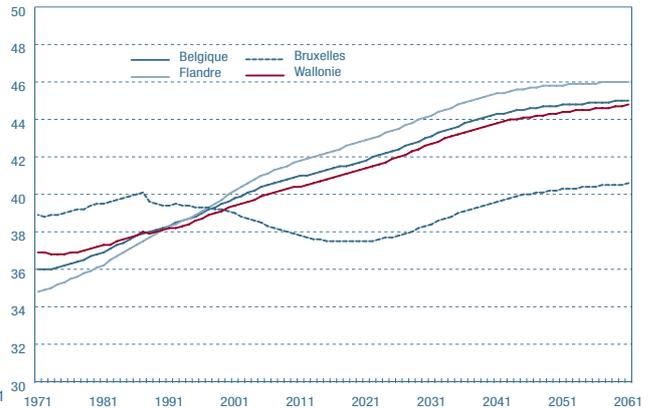
Source : BFP-DGSIE – Calculs : IWEPS

GRAPHIQUE 1 : ÉVOLUTION DES POPULATIONS DES RÉGIONS DE BELGIQUE DEPUIS 1970



Source : BFP - DGSIE – Calculs : IWEPS

GRAPHIQUE 2 : ÉVOLUTION DE L'ÂGE MOYEN



Source : BFP - DGSIE – Calculs : IWEPS – Calculs : IWEPS

qui s'est développé dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle a provoqué une diminution de la population de plus de 12% entre 1971 et la fin du siècle dernier. La population bruxelloise ne devrait à nouveau dépasser sa population de 1971 que prochainement, autour de 2010. Les perspectives de 2001 n'avaient pas anticipé cette forte croissance de la population bruxelloise. Si elles enregistraient une hausse de la population bruxelloise, cette dernière devait attendre la fin des années 2030 pour rejoindre son niveau de 1971.

Jusqu'en 2010, la population wallonne continuera à évoluer de manière similaire à celle de la Belgique, comme elle l'a fait depuis 1970. Mais à partir de cette date, elle se différenciera en poursuivant ce rythme de croissance plus soutenu. En 2061, la population wallonne devrait enregistrer une augmentation de 37,3% par rapport à son niveau de 1971.

Par rapport aux perspectives de 2001, la croissance de la population wallonne s'est renforcée. Les anciennes perspectives prévoyaient une population wallonne qui atteindrait 3,776 millions d'habitants en 2050. A cette même date, les dernières perspectives font monter le chiffre de la population wallonne à 4,202 millions. La part de la Wallonie dans l'ensemble de la population belge augmenterait ainsi de 32,5% en 2007 à 34,2% en 2061, celle des Bruxellois passerait de 9,7 à 10,5%, alors que le poids de la population flamande diminuerait de 57,8% à 55,3%.

ÉVOLUTION DE L'ÂGE MOYEN, DES PARTS RELATIVES DES MOINS DE 15 ANS ET DES 65 ANS ET PLUS DANS LES RÉGIONS

Lorsqu'on compare les résultats pour les populations des différentes régions belges, Bruxelles connaît une évolution atypique à la

fois de l'âge moyen et des autres indicateurs de structure par âge. Cette tendance s'explique, une fois de plus, par un alignement sur les comportements démographiques des métropoles urbaines, très influencés par les migrations. Plus que la forte fécondité de la capitale, l'augmentation de l'âge moyen est freiné essentiellement par l'immigration internationale qui affecte principalement les jeunes classes d'âges.

En 2007, l'âge moyen de la population en Belgique était de 40,6 ans et devrait progressivement s'élever pour atteindre 45,0 ans en 2061. La Flandre, qui parmi les trois régions affiche déjà aujourd'hui l'âge moyen le plus élevé, devrait renforcer encore sa position en 2061 avec un âge moyen de 46,0 ans. L'âge moyen de la population wallonne (40,1 ans en 2007) évolue, quant à lui, entre ceux de la Flandre (41,3 ans) et de Bruxelles (38,2 ans). Dans un peu plus de 50 ans, en 2061, l'âge moyen de la population wallonne, selon le scénario des projections, sera de 44,8 ans, soit 1,2 ans de moins que celui de la Flandre et 4,2 ans de plus que celui de Bruxelles.

Cette évolution de l'âge moyen dépend évidemment en grande partie de la répartition des jeunes et des plus âgés dans la population. Si on examine l'évolution des moins de 15 ans, elle est bien sûr en partie le résultat des migrations, surtout pour la région bruxelloise, mais découle avant tout de la fécondité passée.

Au début des années 1960, la fécondité était plus forte en Flandre qu'en Wallonie. Depuis 1984, la Wallonie a une fécondité légèrement plus élevée que la Flandre mais encore bien en-dessous du taux de 2,1 enfants par femme, l'indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)

nécessaire au remplacement des générations (en 2007, selon les estimations du BFP, l'ICF était de 1,83 en Wallonie, contre 1,74 en Flandre et 2,06 à Bruxelles).

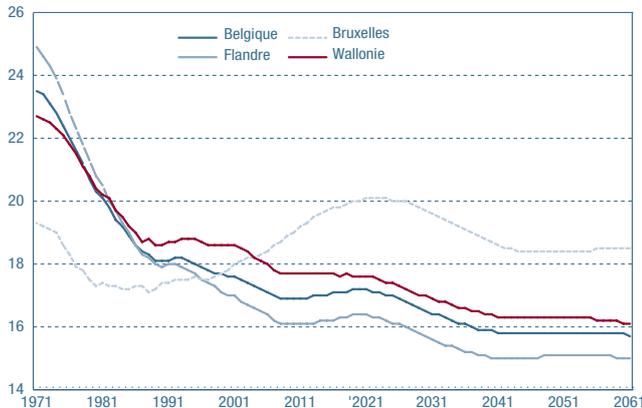
De ce fait, la représentation des moins de 15 ans dans la population totale flamande a décliné plus rapidement depuis les années 1970, pour devenir inférieure à celle de la Wallonie depuis la fin des années 1980. Tout en suivant les tendances à la baisse des perspectives de population (jusqu'en 2061), les différences entre les deux régions ne devraient pas s'estomper.

Un second facteur qui intervient dans le calcul de l'âge moyen est le poids de la population âgée. Selon les dernières tables de mortalité calculées par la DGSIE pour 2004-2006, la Flandre connaît une espérance de vie à la naissance plus élevée: pour les femmes, 83,06 ans en Flandre, 82,10 ans à Bruxelles et 81,48 ans en Wallonie, et pour les hommes, 77,79 ans en Flandre, 76,56 ans à Bruxelles et 74,78 ans en Wallonie.

Dès lors, à partir de l'année 2000, poussée également par le différentiel de fécondité, la part des 65 ans et plus en Flandre est devenue plus importante qu'en Wallonie. Ce groupe d'âge y représentera 27,7% en 2061. En Wallonie, la part des 65 ans et plus dans la population atteindrait 25,9% de la population en 2061, contre 16,5% en 2007. Quant à la Région de Bruxelles-Capitale, elle suit une fois de plus une évolution atypique liée à son caractère urbain, dans laquelle la part des migrations est très importante et où le bilan migratoire est négatif pour les personnes âgées (pour les 65 ans et plus), leur part dans la population totale ne sera que de 19,8% en 2061.

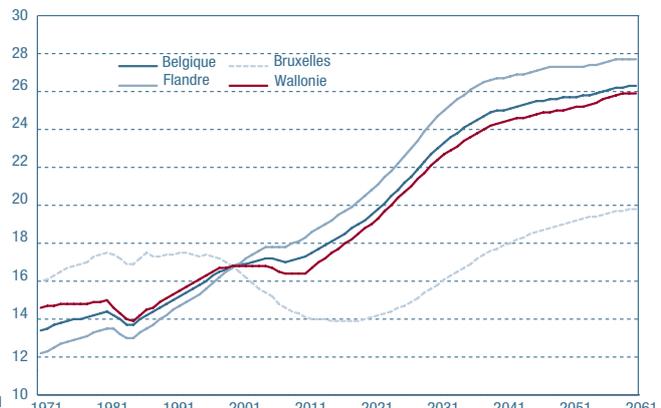
Les 80 ans et plus forment le groupe d'âges qui, selon le scénario central, devrait connaître la

GRAPHIQUE 3 : ÉVOLUTION DE LA PART DES MOINS DE 15 ANS SELON LES PERSPECTIVES BFP-DGSIE



Source : BFP - DGSIE – Calculs : IWEPS

GRAPHIQUE 4 : ÉVOLUTION DE LA PART DES 65 ANS ET PLUS SELON LES PERSPECTIVES BFP-DGSIE



Source : BFP - DGSIE – Calculs : IWEPS

plus forte progression relative. Pour la Wallonie, la part de ces derniers dans la population totale augmentera de 4,6% en 2007 à 7,7% en 2061. Cette présence plus importante des plus âgés impliquera une adaptation nécessaire de nos sociétés pour leur garantir de bonnes conditions de vie. Face aux énormes gains d'espérance de vie engrangés ces dernières décennies, il est primordial que l'espérance de vie en bonne santé puisse suivre cette même progression. Un des principaux objectifs pour nos sociétés sera de faire en sorte que l'allongement de la vie s'accompagne d'un meilleur état de santé et d'un recul des incapacités.

Depuis 1995, Eurostat calcule le nombre d'années en bonne santé : entre 1995 et 2003, date d'un changement méthodologique dans le calcul, en Belgique, les gains étaient de 2,8 ans chez les femmes et de 4,1 ans pour les hommes. Il semblerait dès lors que l'espérance de vie en bonne santé ait progressé plus vite que l'espérance de vie, puisque le gain d'espérance de vie à la naissance sur la période 1995-2003 était de seulement 0,7 an pour les femmes et de 1,8 an pour les hommes. En 2005, selon la nouvelle méthodologie de calcul, l'espérance de vie à la naissance était encore de 14,5 ans supérieure pour les hommes au nombre d'années de vie en bonne santé à la naissance, tel que calculé par Eurostat et de 20,0 ans pour les femmes.

Les études menées pour la Belgique ont montré que, comme la mortalité mesurée par l'espérance de vie, l'espérance de vie en bonne santé accusait également de fortes différences sociales (Bossuyt et Van Oyen, 2001) et régionales. Les écarts observés dans

la mortalité sont encore amplifiés lorsqu'on considère l'espérance de vie en bonne santé (Van Oyen *et al.*, 2005).

DÉMOGRAPHIE ET POPULATION D'ÂGE ACTIF

Concentrons-nous maintenant sur l'évolution démographique des personnes âgées de 15 à 64 ans, tranche d'âge que l'on rapproche souvent de la population en âge d'activité. L'évolution de ce groupe d'âge déterminera en partie la manière dont le marché du travail va évoluer dans les prochaines décennies. Les évolutions du nombre des personnes en âge d'activité et de la réserve de main-d'œuvre, notamment par l'augmentation du taux d'activité féminin, fixeront le poids de la population active dans l'ensemble de la population (Debuissou *et al.*, 2004). Celui-ci est donc essentiel pour le financement des pensions, de la santé ou de l'éducation.

Jusqu'en 2010, les populations des 15-64 ans des régions wallonne et bruxelloise augmenteront leur poids dans la population

totale. Dans ces deux régions, l'immigration nette annule en tout ou en partie la diminution observée au cours des deux dernières décennies du 20^{ème} siècle. Par contre, en Flandre, ce groupe ne cesse de réduire sa part relative dans la population depuis la fin des années 1980. Ce groupe y était toutefois plus important que dans les deux autres régions. En 2010, non seulement une diminution relative de la part de ce groupe au sein de la population dans les trois régions devrait apparaître et se maintenir jusqu'en 2061, mais la Flandre devrait également devenir la région ayant la proportion de population en âge d'activité la plus faible.

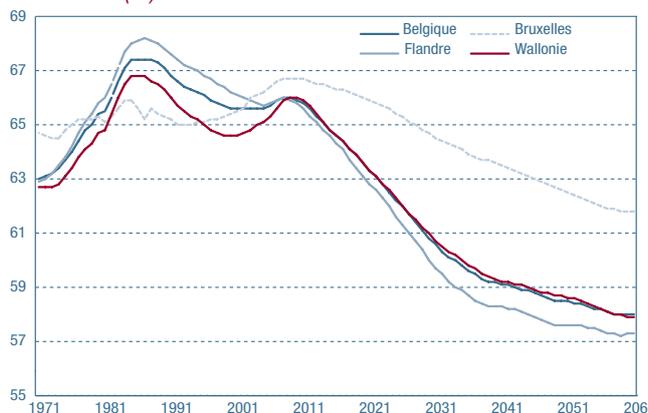
En 2061, il faudra compter 100 personnes d'âge actif pour 72,5 personnes d'âge non actif en Belgique (72,6 en Wallonie). Toujours en 2061, ce nombre pourra monter jusqu'à 74,6 personnes en Flandre alors qu'il ne sera que de 61,9 personnes à Bruxelles. Cet indicateur donne une tendance des évolutions attendues dans les transferts intergénérationnels sous l'hypothèse d'une mobilisation complète des personnes en âge d'activité sur le marché du travail, soit

TABLEAU 2 : ESPÉRANCE DE VIE ET ESPÉRANCE DE VIE EN BONNE SANTÉ AU SEUIL DE CERTITUDE DE 95%, BELGIQUE, 2001

Région		Espérance de vie à la naissance	Espérance de vie en bonne santé (Healthy life expectancy)		% de vie passée en bonne santé subjective
Hommes	Flandre	76,44 (76,29 - 76,59)	60,41	(60,31 - 60,50)	79,02
	Bruxelles	75,34 (74,96 - 75,72)	56,36	(56,14 - 56,58)	74,81
	Wallonie	73,61 (73,39 - 73,83)	54,08	(53,96 - 54,20)	73,47
	Belgique	75,42 (75,30 - 75,54)	58,00	(57,93 - 58,08)	76,91
Femmes	Flandre	82,30 (82,16 - 82,44)	62,23	(62,15 - 62,32)	75,62
	Bruxelles	81,36 (80,98 - 81,74)	57,20	(56,99 - 57,41)	70,30
	Wallonie	80,66 (80,46 - 80,86)	55,16	(55,06 - 55,25)	68,38
	Belgique	81,67 (81,56 - 81,78)	59,46	(59,40 - 59,52)	72,81

Source : Van Oyen *et al.* (2005)

GRAPHIQUE 5 : ÉVOLUTION DE LA PART DES 15 À 64 ANS SELON LES PERSPECTIVES BFP-DGSIE (%)



Source : BFP - DGSIE – Calculs : IWEPS

une hypothèse forte de société sans chômage, qui généraliserait le travail des étudiants et de toute personne comprise entre 15 et 64 ans. A partir de 2010, l'évolution de l'indice augure des déséquilibres dans la structure de la population, même pour la Wallonie qui se positionne pourtant mieux que la Flandre.

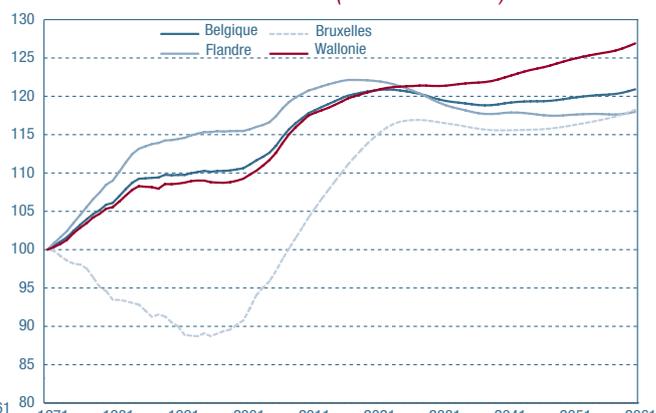
L'examen du nombre de personnes âgées de 15 à 64 ans jusqu'en 2061 nous éclaire encore sur le contexte futur dans lequel s'inscrira le marché du travail. Cette tranche d'âge, qui constitue la population active potentielle, devrait connaître une progression en Wallonie et à Bruxelles dans le prochain demi-siècle, alors qu'elle devrait pratiquement stagner en Flandre (-0,4%). Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre en Flandre, cette tendance attendue risque d'accentuer les tensions sur le marché du travail au Nord du pays dans une hypothèse de création d'emploi qui devrait perdurer. Toutefois, dans les perspectives de 2001, on attendait en Flandre une diminution en effectif plus importante de cette population âgée de 15 à 64 ans de l'ordre de 11,7% en 2051, par rapport à 2000.

QUELQUES CONCLUSIONS SUR L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION WALLONNE

Des variantes au scénario peuvent être envisagées par rapport aux perspectives BFP - DGSIE, comme celles réalisées récemment par Eurostat lors de l'établissement des perspectives de population pour la Belgique. Elles se situent néanmoins dans une fourchette qui ne devrait pas remettre fondamentalement en cause les conclusions de l'analyse effectuée ici.

Ce bref aperçu des tendances démographiques

GRAPHIQUE 6 : ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PERSONNES ÂGÉES DE 15 À 64 ANS SELON LES PERSPECTIVES BFP-DGSIE (INDICE 100=2007)



Source : BFP - DGSIE – Calculs : IWEPS

permet d'évaluer le poids que la variable population aura à l'avenir. Si l'évolution économique est difficile à appréhender dans un laps de temps de plus d'une année, les changements démographiques peuvent être anticipés avec des marges d'erreur raisonnables sur un demi-siècle, l'inertie de la structure démographique étant en effet très forte. Ces changements annoncent clairement des défis à relever pour notre société au 21^{ème} siècle.

Contrairement à certains länders allemands voisins, les populations de la Wallonie et des autres régions belges devraient poursuivre leur croissance démographique au cours des prochaines décennies. La population wallonne ne déroge pas aux constats généraux sur l'évolution des populations européennes : vieillissement et faible fécondité, même si cette dernière remonte. Parmi les régions de Belgique, si la Wallonie connaît les mêmes tendances que la Flandre, elle se positionne mieux face aux défis à relever. Sa plus forte fécondité, mais également et malheureusement sa plus forte mortalité, lui donnent une structure de population légèrement plus jeune que celle de la Flandre. La croissance attendue de la population en âge d'activité en Wallonie équilibre également mieux les rapports entre générations. Néanmoins, des défis importants devront être relevés par les trois régions, à savoir comment adapter la société future au vieillissement de la population.

BIBLIOGRAPHIE

- Bossuyt N et Van Oyen H. (2001), « Espérance de vie en bonne santé selon le statut socioéconomique en Belgique », *Etudes statistiques*, DGSIE, n°108.
- Bureau fédéral du Plan et DGSIE, avec la collaboration du Comité scientifique d'accompagnement (2008), *Perspectives de population 2007-2060*, Planning Papers, n° 105, mai, 136 p.
- Capron C., Debuisson M., Eggerickx Th. et Poulain M. (2000), « La dualité démographique en Belgique. Mythe ou réalité ? », in *Régimes démographiques et territoires : les frontières en question*. Actes du séminaire international de l'Association internationale des démographes de langue française (AIDELF) à La Rochelle, 22-26 septembre 1998, Numéro 9, AIDELF, PUF, p. 255-276.
- Deboosere P., Demarest S., Lorant V., Miermans P.J., Portet M.I. et Van Oyen H. (2006), *Santé et soins informels, enquête socio-économique 2001*, Monographies, de l'EDE 2001, DGSIE.
- Debuisson M., Eggerickx Th., Hermia J.-P. et Poulain M. (2000), *L'évolution de la population, l'âge et le sexe*, Monographie du recensement de la population de 1991, n°1, INS, Bruxelles.
- Debuisson M., Docquier F., Noury A. et Nantcho M. (2004), « Immigration and aging in the Belgian regions », *Brussels Economic Review - Cahiers économiques de Bruxelles*, vol.47, 1, spring 2004, p.139-156.
- Institut national de statistique et Bureau fédéral du Plan (2001), *Perspectives de population 2000-2050 par arrondissement*, Institut national de statistique, 357 p.
- ISSP (2006), *Enquête de santé par interview - Belgique 2004*, IPH/EPI Reports N°2006-034. Les données des enquêtes santé sont disponibles sur le site <http://www.iph.fgov.be/epidemo/hisia/index.htm>
- IWEPS (2007), *Rapport sur la cohésion sociale en Région wallonne*, volet statistique, DIIS-MRW.
- Poulain M. et Vandermotten C. (1984), « 150 ans de dualité démographique en Belgique », *Espace, Population et Sociétés*, 1, p. 137-154
- Van Oyen H., Bossuyt N., Bellamammer L., Deboosere P., Demarest S., Lorant V. et Miermans P.J. (2005), « Composite health measures in Belgium based on the 2001 census », *Arch. Pub. Health*, 63, 107-126